

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire =
Rivista storica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

Band: 52 (2002)

Heft: 1

Buchbesprechung: Cavour. Italiens liberaler Reichsgründer [Peter Stadler]

Autor: Hauser, Benedikt

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

mité d'organisation, seuls 9 sont francophones. Les Romands plébisciteront (tout de même) l'exposition, Hitler et la Seconde Guerre mondiale parachevant l'unité de la Suisse.

Le conflit jurassien va, pour Büchi, réveiller les tensions entre les Romands et les Alémaniques, dès les années 1960. A ce propos et à notre sens, l'auteur exagère la portée du conflit dans les esprits romands. L'élément «langue française» a été il est vrai mis en avant par le *Rassemblement jurassien*, afin de réveiller la conscience des francophones, et de faire naître «l'identité romande». Or, si les séparatistes ont accouché d'un canton, d'ailleurs plus petit que prévu car réduit aux trois districts francophones et catholiques du Jura historique, le drapeau romand n'a pour sa part jamais obtenu le succès escompté, même dans le Jura.

L'auteur analyse l'importance des médias romands dans le recyclage médiatique de ce qui est entre-temps devenu le *Röstigraben*. Jacques Pilet aurait notamment joué un rôle considérable dans l'exacerbation des rapports entre Romands et Alémaniques. Le rejet alémanique de l'EEE le 6 décembre 1992, comme l'affaire Cointrin en 1996, vont en effet attiser les tensions, sur fond de crise économique en Suisse romande.

On regrette parfois l'angle d'attaque trop alémanique de cet ouvrage. Il serait intéressant de le compléter par une approche qui montre comment les tensions ont été ressenties en Suisse romande. Mais l'auteur propose une étude solide, lisible, accessible, les anecdotes et les faits qu'il analyse méritaient largement une traduction de cet ouvrage en français (paru en 2001 aux éditions Zoé). Surtout, Büchi nous invite à penser une Suisse romande qui dramatiserait moins, et une Suisse allemande plus ouverte, qui nous jugerait avec moins de condescendance.

Stéphane Tendon, Genève

Allgemeine Geschichte / Histoire générale

Peter Stadler: **Cavour. Italiens liberaler Reichsgründer.** München, Oldenbourg, 2001, 182 S.

Eine konzertierte Biographie Cavour's in deutscher Sprache gab es bis anhin erstaunlicherweise nicht. Dass Peter Stadler diese Lücke mit seinem soeben veröffentlichten Buch geschlossen hat, kann man nur begrüßen, denn was Cavour bewirkte, hat die Geschichte Italiens und Europas nachhaltig geprägt: In beeindruckender Weise hat es der Parlamentarier, mehrfache Minister und Ministerpräsident verstanden, die Interessen des Hauses Savoyen, den aussenpolitischen Expansionismus Napoleons III. und die vom *Risorgimento* ausgehende Dynamik als treibende Kräfte innovativ zu nutzen, um aus dem politisch zersplitterten und zur grossen Mehrheit fremdbestimmten Italien einen Einheitsstaat zu schaffen, der fortan als eigenständiger und ernstzunehmender Akteur die europäische Politik mitgestalten sollte. Im Unterschied zu Bismarck blieb es Cavour indessen nicht vergönnt, die Geschicke des neu errichteten Staatswesens zu lenken. Im Alter von noch nicht 51 Jahren starb er Anfang Juni 1861 an den Folgen einer Fieberattacke. Italienisch war für ihn zeit seines Lebens eine Fremdsprache geblieben. In Rom gewesen ist er nie.

Stadler legt das Schwergewicht auf Cavour's Rolle als Politiker. Leicht fasslich und breit dokumentiert wird beschrieben, wie Cavour nach seinem selbst gewählten Motto «*franchement libéral, mais nullement révolutionnaire*» (S. 89) einen kon-

sequent verfolgten Kurs der Modernisierung steuerte und so die Basis für die *leadership* Savoyens bei der Einigung Italiens schuf. Kurze Hinweise lassen zudem erahnen, dass es auch viele andere Bereiche gäbe, die eine ausführliche Darstellung verdienten. Dazu zählen Cavours Tätigkeiten als Unternehmer und Grundbesitzer oder als Förderer von Banken und Bahnen. Spannend wäre wohl auch ein Blick auf seine weitverzweigte kommunikative Vernetzung mit prominenten Persönlichkeiten des Geisteslebens, der Wirtschaft und der Politik wie unter anderen Guizot, Baron de Rothschild und führenden Exponenten des *Second Empire*.

Vielleicht trägt Stadlers Buch auch dazu bei, das Faktum in Erinnerung zu rufen, dass auch die Schweiz den Typus des liberal-konservativen Modernisierungspolitikers kannte wie beispielsweise Alfred Escher oder Emil Welti, deren Wirkungskreise reichhaltigen Stoff für eine vertiefte historische Aufarbeitung böten. Die vorliegenden Biographien (Gagliardi, 1919; Weber, 1903) vermögen heutigen Ansprüchen nicht mehr zu genügen. Frischer Wind bei der Erforschung der Rolle der Politelite im jungen schweizerischen Bundesstaat würde gewiss nicht schaden.

Benedikt Hauser, *Utikon Waldegg*

Correspondance entre Romain Rolland et Charles Baudouin. Une si fidèle amitié. Choix de lettres (1916–1944). Edition établie, présentée et annotée par Antoinette Blum. Avant-propos d'Yves Baudouin, Meyzieu, Cesura, 2000.

De culture et formation françaises et américaines, Antoinette Blum est aujourd'hui professeur de langue et de littérature françaises aux Etats-Unis, à la City University of New York («Department of Languages & Literatures», Lehman College et Graduate School). Son principal intérêt repose sur le lien entre la littérature et la politique et sur l'histoire culturelle française dans la période 1850–1950. Plus précisément, la publication de plusieurs articles et d'un ouvrage, notamment l'édition critique de la *Correspondance entre Charles Andler et Lucien Herr (1891–1926)* aux Presses de l'Ecole normale supérieure, ont canalisé son attention sur quelques figures de l'intelligentsia française à cheval sur le XIX^e et le XX^e siècles. Après ses recherches sur l'attitude de Charles Andler, Lucien Herr et Romain Rolland face à l'affaire Dreyfus (Blum est entre autre membre de la «Société internationale de l'histoire de l'affaire Dreyfus [SIAD]»), l'écrivaine aboutit logiquement à l'étude de la figure éclectique de Charles Baudouin, par son lien avec Romain Rolland.

La relation entre ces deux intellectuels s'établit grâce à leur réaction commune à la Première Guerre mondiale. Charles Baudouin connaît d'abord Romain Rolland à travers les articles explosifs publiés aux débuts de la guerre, qui manifestent le choix d'une troisième voie «Au-dessus de la mêlée» (article publié le 15 septembre 1914 dans le *Journal de Genève*). En s'identifiant dans cette prise de position alternative face aux événements guerriers, le jeune intellectuel reconnaît en ce personnage un «maître», un «père spirituel» à suivre et à soutenir. Après un premier échange épistolaire, leur rencontre devient possible à la suite du déplacement de Baudouin en Suisse – à Genève – où réside Rolland depuis 1914.

Si la figure de Romain Rolland (1864–1944), historien dont l'engagement intellectuel a été marquant, était déjà bien connue auparavant grâce à plusieurs études, celle de Charles Baudouin (1893–1963) est demeurée plutôt dans l'ombre. D'origine française avec une formation philosophique bergsonienne, il élargit graduellement l'éventail de ses intérêts et activités, en se consacrant à la littérature et